

L'UNION
fait la force

L'UNION FAIT LA FORCE

**BROCHURES PUBLIEES PAR LE SERVICE
DES CENTRES SOCIAUX EDUCATIFS**

- *Petit guide d'hygiène*
- *Vos yeux*
- *Le biberon*
- *Le bain du bébé*
- *Histoire d'un berceau*
- *Entretien du linge et des vêtements*
- *Ta ruche*
- *Mes abeilles*
- *Soins aux plaies*
- *Guerre à la vermine*
- *Sauvez votre terre*
- *Le poulailler*
- *La maison rurale*
- *Je travaille le bois*
- *Je pèse, je mesure*
- *Le frère d'Ahmed*
- *Les poules*
- *Au jour le jour dans le Bled*
- *Le fumier*
- *La forêt qui sauve*
- *Les lapins*
- *Attention aux brûlures*
- *Au jour le jour à la Ville*
- *L'émigration*
- *La contagion*
- *Assurance maladie, maternité*
- *Comment nourrir bébé*
- *Salarié, connais tes droits et tes devoirs !*
- *Les principaux régimes alimentaires*
- *Comment Saliha habille sa famille*

— **EDUCATION NATIONALE EN ALGERIE** —
SERVICE DES CENTRES SOCIAUX EDUCATIFS
————— **Château Royal, El-Biar - Alger** —————

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| Un village comme tant d'autres | 3 |
| Une famille comme tant d'autres | 5 |
| Les jeunes quittent le pays | 7 |
| « El Maouna » | 9 |
| Au marché | 11 |
| Un espoir | 13 |
| Au Centre Social Educatif | 15 |
| De quoi s'occupe une coopérative ? | 17 |
| Qu'est-ce qu'une coopérative de consommation ? | 19 |
| Qu'est-ce qu'une coopérative de travaux agricoles ? | 21 |
| Qu'est-ce qu'une coopérative de vente ? .. | 23 |
| Comment fonctionne une coopérative ? .. | 25 |
| Qui aide les coopératives ? | 27 |
| L'union fait la force et crée la prospérité. | 29 |



UN VILLAGE COMME TANT D'AUTRES

Ali habite un village qui ressemble à beaucoup d'autres.

Les hommes y vivent des produits de la terre et de l'élevage. Ils cultivent de petits champs, souvent éloignés du village.

La terre est fatiguée. Les récoltes sont maigres. Les troupeaux aussi sont maigres.

Les fellahs font ce qu'ils peuvent. Mais ils le font avec de mauvais outils, de mauvaises charrues qui rendent le travail long et pénible.

En automne, au moment des labours et des semailles, en été, au moment de la moisson, les fellahs se fatiguent beaucoup mais pendant le reste de l'année, ils sont presque sans travail. C'est du temps perdu !

Dans ces conditions, la terre ne s'améliore pas, l'élevage non plus. Et cependant, dans ce village comme dans les autres, la population augmente. La misère aussi !



UNE FAMILLE COMME TANT D'AUTRES

Ali a fini de rentrer ses récoltes. Il a du blé, de l'orge, des lentilles, des pois-chiches, des figues, de l'huile. Mais il n'est pas bien content parce qu'il ne pourra pas garder toutes ses récoltes. Il est obligé d'en vendre une partie pour payer ses dettes.

Comme il ne récolte pas beaucoup, Ali ne peut pas faire de réserves de nourriture pour toute l'année. C'est à cause de cela qu'il doit acheter ce qui lui manque chez le commerçant du village. Mais il n'a pas d'argent ; il prend tout à crédit. A crédit, vous le savez, on paye toujours plus cher ce qu'on achète.

Vous comprenez pourquoi Ali va vendre la moitié, peut-être, de ce qu'il a récolté. Mais, malheureusement, au moment des récoltes, le blé, les figues, l'huile sont vendus à des prix bas parce que ces marchandises sont abondantes sur le marché.

Voilà la situation d'Ali. Il paye cher ce qu'il achète à crédit, mais il vend à bas prix les produits de ses terres. Il perd des deux côtés.

C'est ainsi presque chaque année.



LES JEUNES QUITTENT LE PAYS

Salah, le fils aîné d'Ali, est un grand garçon de 19 ans. Il a fréquenté l'école du village. Il est instruit.

Salah aide son père dans tous les travaux des champs. Ils emploient, son père et lui, les mêmes outils que leurs grands-parents. Ils travaillent suivant les mêmes habitudes, qui datent de très longtemps.

Pourtant, Salah connaît d'autres machines que la charrue en bois, d'autres outils que la faucille. Il sait comment travaillent les cultivateurs dans d'autres pays ; c'est à l'école qu'il a appris cela.

Il serait capable de mieux exploiter les terres de son père et de les améliorer, s'il en avait les moyens. Il ne les a pas malheureusement. Cela le décourage !

Un jour, Salah s'en ira comme d'autres l'ont fait avant lui chercher un emploi dans une ville. Cet emploi lui permettra de se servir de son instruction. Il sera magasinier ou dactylo ou aide-comptable.

Ainsi, les jeunes instruits qui pourraient aider leur village à entrer dans le progrès, s'en vont un à un, laissant le pays comme ils l'ont trouvé.



« EL MAOUNA »

Mais la vie continue quand même dans le village d'Ali ! Tout le monde ne peut pas partir. Il n'y a pas de travail ni de logement pour tous dans les villes, et la vie y est encore plus difficile, plus misérable pour ceux qui n'ont ni métier, ni instruction.

Et puis, on ne quitte pas facilement la terre de ses aïeux. Le fellah est comme un arbre. Il se fixe à la terre : la terre le retient.

Ceux qui restent s'arrangent comme ils peuvent pour éviter la misère. Ils s'aident les uns les autres. Ils unissent leurs forces pour permettre à chacun de vaincre ses difficultés. Un jour, on laboure chez l'un ; un autre jour on moissonne chez l'autre. Ensemble on creuse un puits, on construit une fontaine, on arrange une route. C'est cela l'entraide, c'est-à-dire « EL-MAOUNA ».

Grâce à l'entraide, des milliers de fellahs dans des centaines de villages d'Algérie, échappent à la misère !



AU MARCHÉ

Aujourd'hui, les hommes ne travaillent pas ; ils vont au marché. C'est leur dimanche.

Ils y rencontrent des parents, des amis. Ils y font quelques emplettes et, surtout, échangent des nouvelles.

Ali, justement, est assis au café, en compagnie de trois hommes venus des villages voisins. Ils parlent des récoltes, des prix des denrées et du bétail. Leur situation est la même : ils se fatiguent au travail ; ils récoltent peu, ils ont des dettes.

Tous, Ali et ses trois amis se posent les mêmes questions :

« Comment faut-il faire pour tirer de la terre de meilleures récoltes ? Comment faut-il faire pour ne plus être obligé de s'endetter ? »

Mais voici le **Chef du Centre Social Educatif** du village. Il passe devant le café. Le Chef du Centre Social Educatif est connu de tous les hommes des villages environnants. Il dit bonjour à Ali et à ses compagnons.



UN ESPOIR !

- Bonjour, messieurs. Comment vas-tu Ali ? Et toi Saïd, et toi Ahmed, et toi Hocine ?
- Bonjour Monsieur le Directeur ! Asseyez-vous et prenez le thé avec nous !

Le Chef de Centre accepte l'invitation. Le cafetier lui sert un verre de thé à la menthe. Ali et ses amis continuent leur conversation à laquelle le chef de Centre participe maintenant. Celui-ci comprend leur découragement, mais il pense qu'il y a une solution à leur problème. C'est ce qu'il leur dit :

- Votre situation, mes amis, ressemble à celle de beaucoup d'autres fellahs. Ils luttent avec beaucoup de courage contre les difficultés de la vie, mais comme vous, ils ont peu de moyens. Les résultats qu'ils obtiennent sont toujours insuffisants. Il y a pourtant un moyen de sortir de cette situation : c'est la **coopération**. Venez me voir au Centre Social Educatif, je vous parlerai alors plus longuement de la **coopération** et des **coopératives** !

CENTRE SOCIAL EDUCATIF



AU CENTRE SOCIAL EDUCATIF

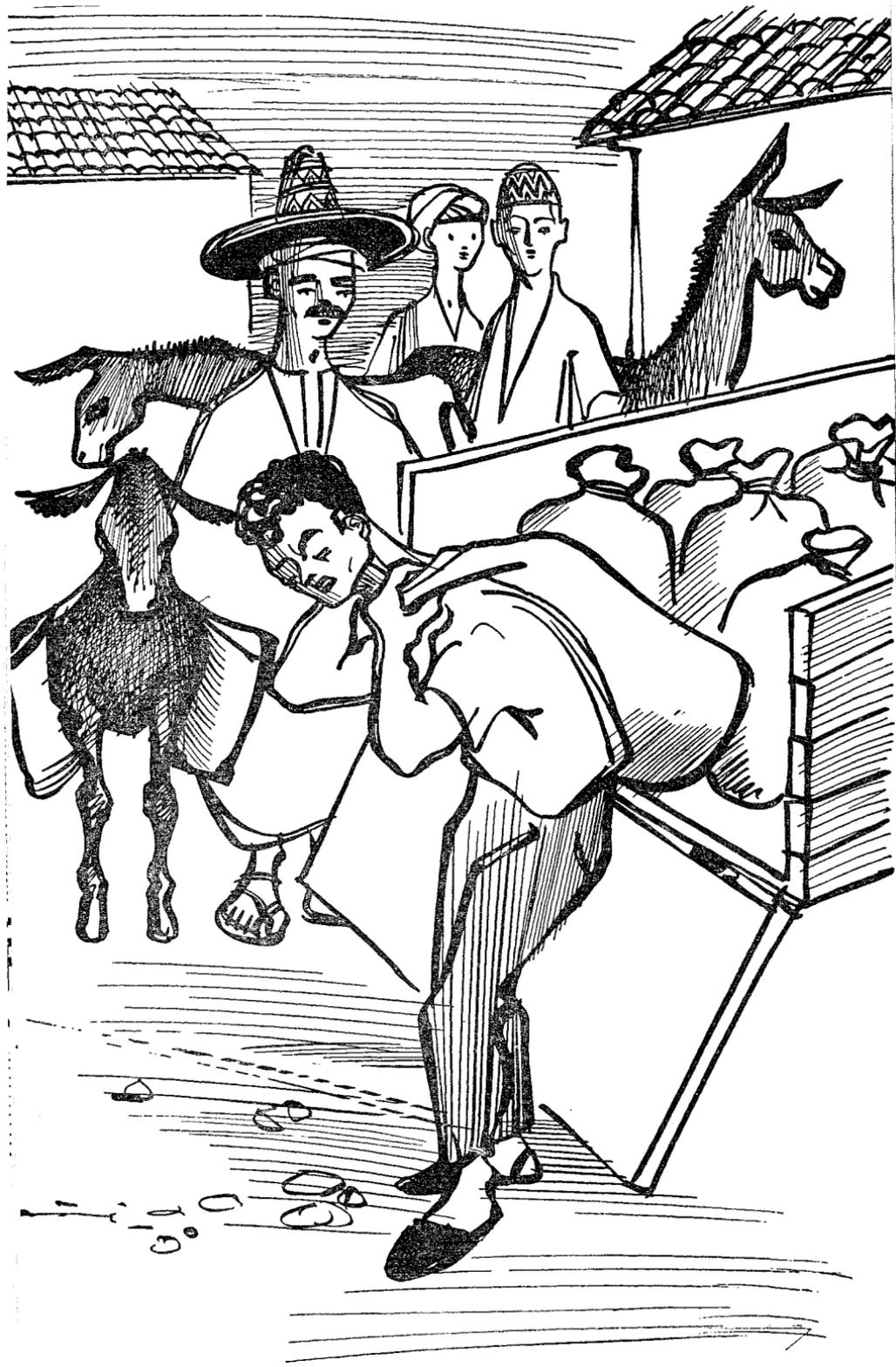
Le soir même, à la Djemâa, Ali a fait part à ses voisins de ce que lui a dit le Chef de Centre.

Quelques hommes du village ont décidé de l'accompagner le lendemain au Centre Social Educatif pour entendre les explications du Directeur sur les **coopératives**.

Ces explications furent très intéressantes. Ali et ses compagnons ont compris que les coopérateurs s'unissent pour améliorer le niveau de vie de chacun et de tous. Ils ont appris que des **coopératives** existent déjà en Algérie.

Cette visite fut suivie d'autres, au cours desquelles Ali et ses amis ne sont pas restés muets. Ils ont posé au Chef de Centre beaucoup de questions sur les coopératives.

Voici les réponses qu'ils ont obtenues.



DE QUOI S'OCCUPE UNE COOPERATIVE ?

La plupart du temps, dans les villages isolés du bled, les habitants sont mécontents du ravitaillement. Le commerçant du village paye, bien sûr, des frais supplémentaires pour le transport des marchandises qu'il reçoit. Il a le droit de les vendre un peu plus cher qu'à la ville. Mais comme il est seul commerçant au village, il les vend souvent trop cher.

Dans ce cas, les hommes ont intérêt à se grouper pour former une **coopérative d'achat**. Cette coopérative remplace le commerçant. Elle rassemble les commandes de blé, de tissu, d'outils de ses coopérateurs. Elle achète les quantités voulues chez un grossiste au prix de gros. Elle fait transporter ces marchandises par un même camion, ce qui permet de diminuer les frais de transport.

Ainsi la coopérative fait des économies sur le prix d'achat et sur le prix de transport.

A la réception, chaque **coopérateur** prend les marchandises qu'il a commandées. Il les paye comptant.

Grâce à la coopérative d'achat, le fellah économise de l'argent et du temps. Il ne va pas en ville faire lui-même ses achats. Il évite des frais de voyage.



QU'EST-CE QU'UNE COOPERATIVE DE CONSOMMATION ?

Peu à peu, les membres de la coopérative d'achat s'habituent à acheter ensemble les marchandises dont ils ont besoin. Ils s'habituent aussi à gérer leur coopérative dans l'intérêt de tous.

La réussite vient lentement et ceux du village qui hésitent encore à entrer dans la coopérative finissent par s'y inscrire quand ils en comprennent les avantages.

Les coopérateurs sont alors nombreux. La coopérative d'achat se transforme en **coopérative de consommation**.

La coopérative de consommation vend à ses adhérents tous les produits, tous les objets dont ils ont besoin. Elle vend à prix réduits pour faire profiter les coopérateurs de ses achats en gros.

La coopérative utilise un ou plusieurs magasins pour entreposer ses marchandises. Des magasiniers sont chargés de la vente.

Une partie des bénéfices de la coopérative est distribuée aux coopérateurs. Ceux qui achètent beaucoup à la coopérative reçoivent une part plus grande que ceux qui lui achètent peu. L'autre partie des bénéfices reste dans la caisse de la coopérative.



QU'EST-CE QU'UNE COOPERATIVE DE TRAVAUX AGRICOLES ?

Les **coopératives de travaux agricoles** sont nombreuses en Algérie. Elles utilisent des machines modernes : tracteurs, semoirs, herse, moissonneuses, batteuses, etc...

Ces machines travaillent vite et bien.

Les coopérateurs s'en servent à tour de rôle dans leurs champs.

Leurs terres sont vite labourées, bien entretenues. Leurs récoltes sont vite moissonnées et vite battues.

Mais ces machines coûtent cher. Un petit cultivateur ne peut pas en acheter. Mais, dix, vingt, trente petits cultivateurs réunis en une coopérative peuvent acheter ensemble d'abord un tracteur par exemple ; une autre fois, une moissonneuse ; une autre fois encore, une batteuse.

Au bout de quelques années ils finissent de compléter leur équipement agricole.

Grâce à ces machines ils améliorent beaucoup leurs terres et augmentent leurs récoltes.



QU'EST-CE QU'UNE COOPERATIVE DE VENTE ?

Il y a des régions qui produisent beaucoup d'olives. Il serait utile d'y créer une **coopérative de vente d'huile**.

Cette coopérative installerait des ateliers avec des machines modernes, les unes pour écraser les olives, d'autres pour les presser, d'autres encore pour purifier l'huile obtenue. Cette huile de bonne qualité, se vendrait facilement et à un bon prix.

Les coopérateurs feraient écraser leurs olives à la coopérative. Ils prendraient la quantité d'huile nécessaire aux besoins de leurs familles et laisseraient le reste à la coopérative qui le vendra.

Après la vente, les coopérateurs partageraient les sommes gagnées. Les parts reçues varient avec la quantité d'huile que chacun a laissée à la coopérative.

On pourrait aussi créer des **coopératives de vente** de figues sèches, de raisins secs, de cerises dans les régions qui produisent ces fruits en abondance.



COMMENT FONCTIONNE UNE COOPERATIVE ?

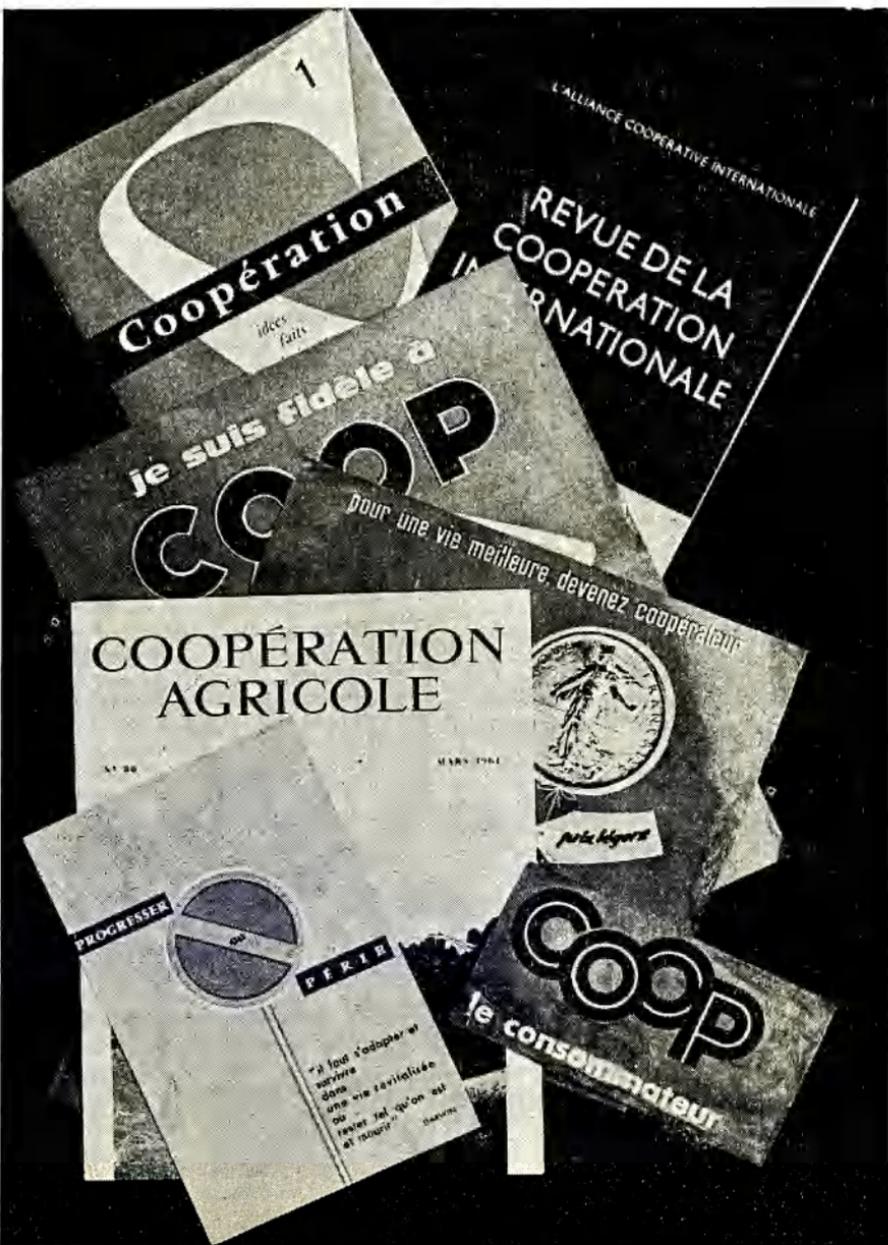
Tous les hommes du village peuvent entrer dans une coopérative.

Les coopérateurs sont tous égaux. Ils ont les mêmes droits et les mêmes devoirs. Ils forment **l'Assemblée Générale de la Coopérative.**

L'Assemblée Générale choisit quelques hommes, parmi les coopérateurs, pour former le **Conseil d'Administration.** C'est le **Conseil d'Administration** qui est responsable du fonctionnement de la coopérative. Mais il ne peut faire aucun achat, aucune dépense sans l'autorisation de l'Assemblée Générale.

Il est nécessaire que les membres du Conseil d'Administration sachent lire et écrire ; ils ont des registres à tenir. Dans ces registres ils inscrivent les dépenses et les recettes de la coopérative.

Les membres du Conseil d'Administration, s'ils savent lire, peuvent apprendre à organiser de mieux en mieux leur coopérative en s'instruisant dans des livres et des journaux spéciaux que le Centre Social Educatif leur prête. On trouve dans ces livres et ces journaux tout ce qui concerne les coopératives : les **statuts**, les registres de comptabilité, les registres des délibérations, etc...



1
Coopération
idées faits

L'ALLIANCE COOPERATIVE INTERNATIONALE

**REVUE DE LA
COOPERATION
INTERNATIONALE**

Je suis fidèle à
COOP

pour une vie meilleure, devenez coopérateur

**COOPÉRATION
AGRICOLE**

17 80

MARS 1961



pour le progrès

PROGRESSER

PERIS

"Il faut s'adapter et
survivre
dans une vie ravivée
ou
faire tel qu'on est
et mourir."
MARQUE

COOP
le consommateur

QUI AIDE LES COOPERATIVES ?

Une Coopérative a besoin de conseils techniques et ses membres ne peuvent pas apprendre seuls à devenir de vrais coopérateurs.

Elle a aussi besoin d'argent à ses débuts.

Qui va l'aider ?

Il y a d'abord les **participations** des coopérateurs. Chacun verse une certaine somme en entrant dans la Coopérative. C'est l'Assemblée générale qui fixe le montant de cette somme en tenant toujours compte de la situation des coopérateurs.

Les participations des coopérateurs forment le premier **capital** de la Coopérative. Ce premier capital permettra à la Coopérative de commencer ; mais elle aura besoin d'être aidée.

Maintenant, il existe en Algérie une Association dont le but essentiel est d'aider les nouvelles coopératives ; c'est « L'ASSOCIATION POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA COOPERATION EN ALGERIE (COOPAL) », 23, boulevard Baudin, à Alger.



L'UNION FAIT LA FORCE ET CREE LA PROSPERITE

Grâce à la **coopération** les hommes améliorent leur vie et celle de leurs familles.

Ce qui est impossible pour l'homme quand il est seul, devient possible quand l'homme s'unit à d'autres hommes.

Les mauvais outils sont remplacés par de bonnes machines ; les bonnes semences remplacent les mauvaises semences.

La terre est mieux travaillée, les récoltes sont abondantes.

Toutes les familles mangent à leur faim. Les chefs de famille peuvent même gagner de l'argent en vendant une partie de leurs récoltes.

C'est la **prospérité** dans toutes les maisons !
Un proverbe arabe dit : « **L'Union** triomphe du lion ! ».

Remplaçons lion par misère ; le proverbe devient :

« L'Union triomphe de la misère ! »

Ancienne Imprimerie
— V. HEINTZ —
41, rue Mogador
A L G E R
